

Au Collège de France, à partir de janvier 1901, il fut pendant quel-que temps le suppléant de son maître Jacques FLACH, dans la chaire d'histoire des législations comparées.<sup>9)</sup>

Outre les prix attachés à certains de ses ouvrages, Frantz Funck-Brentano avait également reçu : le prix Théroouanne (1899-1908) à l'Académie française ; une récompense sur le prix Berger (1906) à l'Académie des Sciences morales et politiques ; le deuxième prix Gobert (1924) à l'Académie française ; le prix Raymond (1898) à la Société des Etudes historiques ; le prix de la Société de l'Histoire du théâtre (1902) ; le prix Bonaparte (1911) à la Société des Gens de lettres.

Si l'on veut se rappeler l'ambiance dans laquelle s'est passée la prime jeunesse de Frantz Funck-Brentano, l'influence qu'exerçaient sur lui les milieux universitaires et historiques dans lesquels il se mouvait, enfin l'accueil que ses livres ont trouvé en France, il n'y a pas lieu de s'étonner de son attitude patriotique, voire nationaliste, déclenchée en 1914 par la nouvelle Allemagne qu'il détestait, lui l'authentique rejeton de l'Allemagne romantique.

La guerre inspira à Funck-Brentano quelques ouvrages qui, à cause des idées y exprimées quant à l'avenir des régions rhénanes, furent fort mal accueillis Outre-Rhin.

C'étaient : « *Deux pionniers de l'oeuvre française : Jeanlou-Saint André et Lezay Marnisia* » ; « *Vétérans des armées françaises dans les Provinces rhénanes* » (1918) et « *La France sur le Rhin* » (1919)<sup>10)</sup> avec une préface de Maurice BARRÉS.

Des conférences traitant du même sujet que celui du dernier livre et faites en Rhénanie (entre autres à Trèves, le 23. 1. 1921), provoquèrent un article véhément publié par Lujo BRENTANO dans la « *Frankfurter Zeitung* » ; Funck-Brentano riposta par une lettre ouverte adressée au même journal à la date du 18. 2. 1921.

D'après cette lettre, l'article de Lujo Brentano aurait paru dans le numéro du 2 février. Des recherches faites pour nous procurer ce numéro sont restées vaines, aucun article de l'oncle Brentano n'ayant été trouvé dans les numéros se rapprochant de cette date !

Force nous est donc de nous tenir à la réponse de Frantz Funck-Brentano dont nous reproduisons la partie essentielle d'après « *France-Luxembourg* » N° 9 (avril 1921).

« Qu'est-ce que la famille Brentano vient faire ici ? Ai-je agi, ai-je parlé au nom de la famille Brentano ? — Non. Eh bien alors, que signifie cette lettre ? Nous ne sommes plus au temps où les membres d'une famille marchaient aux ordres d'un chef. De nos jours chacun a son initiative personnelle et sa responsabilité.

<sup>9)</sup> J. Chastenet, op. cit., p. 6.

<sup>10)</sup> J. Chastenet, op. cit., p. 8.